

LOGIQUE DE GUERRE : EN MARCHÉ VERS L'AUSTÉRITÉ ? ANC – URC

samedi 8 mars 2025 par **Investig'Action/Contre-Attaque**

Réforme des retraites, hausse de la TVA, mobilisation de l'épargne... Bienvenue en économie de guerre ! Et tout cela soutenu par un « bourrage » de crâne sans précédent d'une manière efficace que ne renierait pas Joseph Goebbels. Même si notre parole est rendue inaudible, nous ne sommes pas impuissant. Et dire non à la guerre en signant notre pétition en est un des moyens ! Guerre à la guerre. (JP-URC)

Alors que la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a annoncé un plan de 800 milliards d'euros pour « réarmer l'Europe », le pouvoir macroniste prépare le pays à l'austérité. La notion d'« économie de guerre » fait son chemin au sein du paysage politico-médiatique français.

La volonté américaine d'accélérer la fin du conflit russo-ukrainien par le biais du « hard power » assumé de Donald Trump a exaspéré plusieurs chancelleries européennes. Et pour cause, l'humiliation qui se profile est de taille : après un alignement quasi-constant sur Washington depuis le début de la guerre, l'Union européenne pourrait-elle ne pas avoir voix au chapitre final ?

Peinant à contenir leur amertume, certains gouvernements n'ont pas tardé à la reporter directement sur leur population, qu'ils entendent à tout prix conditionner sur le sujet : « *La ligne de front ne cesse de se rapprocher de nous* », déclare le 3 mars sur France inter le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot. Et d'enfoncer le clou en repartageant le lendemain son intervention du jour à l'Assemblée nationale : « *Nous Européens, nous aurons le choix : le confort et la servitude ou les efforts et la liberté.* »

https://x.com/jnbarrot/status/1896992679659233385?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1896992679659233385%7Ctwgr%5E2f0cf4e5ac0a6de3c76316d749e61d00c0836822%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.off-investigation.fr%2Flogique-de-guerre-en-marche-vers-austerite%2F

« *L'enjeu est très simple : il s'agit de réunir tous les moyens possibles pour se substituer autant que possible à une aide internationale qui aurait été arrêtée [...]. C'est un effort considérable que les Européens, en tout cas ceux parmi les Européens qui sont décidés à aider l'Ukraine, doivent réunir tous les moyens possibles* », affirme pour sa part le chef du gouvernement dans l'hémicycle, faisant référence à la suspension de l'aide militaire américaine à l'Ukraine.

Les Français sont donc mis devant un « choix » qu'ils n'auront probablement pas à faire, mais auquel on les prépare avec un discours annonciateur d'austérité. A l'heure où nous écrivons ces lignes, une allocution du président de la République Emmanuel Macron est prévue ce 5 mars à 20 heures. (Le post ci-dessous a été ajouté après publication de l'article)

https://x.com/EmmanuelMacron/status/1897361567198667192?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1897361567198667192%7Ctwgr%5E2f0cf4e5ac0a6de3c76316d749e61d00c0836822%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.off-investigation.fr%2Flogique-de-guerre-en-marche-vers-austerite%2F

Invité le 4 mars sur le 8.30 de France info, Eric Lombard, ministre de l'Economie du gouvernement Bayrou, a d'ores et déjà annoncé que « *ceux qui ont une épargne importante doivent contribuer plus à l'impôt* », ou encore que « *pour renforcer la défense dans un modèle européen, nous allons devoir dépenser plus d'argent public* »

https://x.com/FabienRives_Off/status/1897209473338630179?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1897209473338630179%7Ctwgr%5E2f0cf4e5ac0a6de3c76316d749e61d00c0836822%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.off-investigation.fr%2Flogique-de-guerre-en-marche-vers-austerite%2F

Et depuis plusieurs jours, c'est globalement tout le clan présidentiel qui s'est mis en branle-bas de combat. Ce 5 mars, la porte-parole du gouvernement Sophie Primas confirme que l'idée de « *mobiliser l'épargne des Français pour pouvoir investir dans la défense est une piste intéressante à mettre sur la table* ».

https://x.com/LCI/status/1897246706489589877?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1897246706489589877%7Ctwgr

https://x.com/franceinter/status/1895759763939504191?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1895759763939504191%7Ctwgr%5E2f0cf4e5ac0a6de3c76316d749e61d00c0836822%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.off-investigation.fr%2Flogique-de-guerre-en-marche-vers-austerite%2F

Quelques jours plus tôt, la députée européenne « Renew » Valérie Hayer estimait déjà sur France Inter qu'il fallait « *se mettre en mode économie de guerre* », lever des « *investissements massifs* », pour une « *défense européenne* ».

https://x.com/LCI/status/1896156022215254416?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1896156022215254416%7Ctwgr%5E2f0cf4e5ac0a6de3c76316d749e61d00c0836822%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.off-investigation.fr%2Flogique-de-guerre-en-marche-vers-austerite%2F

A l'image d'un climat anxiogène particulièrement prégnant sur les plateaux de télévision depuis plusieurs jours, l'ancien député affilié au Mouvement démocrate Jean-Louis Bourlanges, contribuait le 2 mars à chauffer les esprits sur LCI : « *dans trois-quatre ans, on sera peut-être tous morts* ».

https://x.com/LCI/status/1896156022215254416?ref_src=twsrc%5Etfw%7Ctwcamp%5Etweetembed%7Ctwterm%5E1896156022215254416%7Ctwgr%5E2f0cf4e5ac0a6de3c76316d749e61d00c0836822%7Ctwcon%5Es1_c10&ref_url=https%3A%2F%2Fwww.off-investigation.fr%2Flogique-de-guerre-en-marche-vers-austerite%2F

L'Europe bascule en économie de guerre

Ursula Von Der Leyen est l'incarnation de la technocratie néolibérale qui règne d'une main de fer sur l'Europe. Cette politicienne allemande, membre de la CDU, grand parti de droite outre-Rhin, a été désignée par les chefs d'États européens en juillet 2019 comme présidente de la Commission Européenne. Elle a été élue de justesse au Parlement.

Depuis, elle est accusée d'avoir passé d'énormes contrats avec Pfizer dans une opacité totale et avec des soupçons de conflits d'intérêt pendant la pandémie, et elle est critiquée pour son soutien sans faille à d'accord de libre-échange avec les pays du Mercosur, mettant en concurrence l'agriculture européenne avec celle d'Amérique du Sud. C'est aussi elle qui impose sans pitié les règles économiques libérales de l'Europe : mise en concurrence

généralisée et austérité imposée.

Parmi ces règles, celle des « 3% de déficit public » maximum : il s'agit de ne jamais dépasser les 3% du produit intérieur brut en dépenses excédentaires. Les États qui ne s'y plient pas risquent des sanctions. On rappelle que c'est l'Union Européenne qui impose à certains pays membres des mesures contraignantes, les forçant à des privatisations ou à réduire leurs services publics, et qui a mis la Grèce à genoux dans les années 2010.

En revanche, quand il s'agit d'armement, d'un seul coup, les fameuses règles budgétaires strictes, celles qu'il fallait absolument respecter, volent en éclat. Von Der Leyen accepte tout.

Le 4 mars, elle a dévoilé un projet baptisé « réarmer l'Europe », visant à mobiliser « près de 800 milliards d'euros en dépenses d'armement pour une Europe sûre et résiliente », dont 150 milliards de prêts. Après les 1.000 milliards de dépenses militaires annoncées par l'Allemagne, les 400 milliards débloqués par la France en 2023, entre autres, c'est la valse des dépenses pharaoniques. Tout cet argent était donc finalement disponible ?

Von Der Leyen explique : « L'Europe fait face à un danger clair et immédiat d'une ampleur qu'aucun d'entre nous n'a connue dans sa vie d'adulte ». Et elle encourage les États membres à dépenser plus pour leur défense, notamment dans la « défense antiaérienne, les missiles, les drones et les systèmes antidrones [...] sans souci du respect des règles budgétaires qui les obligent à limiter leur déficit public à 3% de leur Produit intérieur brut ». « Cela permettra aux États membres d'augmenter de manière significative leurs dépenses de défense sans déclencher la procédure de déficit excessif » explique la technocrate. Pas de sanctions pour cette fois.

En fait, les États ont le droit de s'endetter, mais seulement pour tuer des gens. Quand il fallait améliorer leurs systèmes de santé, d'éducation, ou encore prévenir les guerres avant qu'elles n'arrivent par une diplomatie efficace et non alignée sur les blocs impériaux, il n'y avait pas d'argent disponible.

Macron est sur la même ligne. Lors d'un discours prononcé ce

mercredi 5 mars, il a déclaré que « compte tenu de l'évolution des menaces de cette accélération (...), nous aurons à faire de nouveaux choix budgétaires et des investissements supplémentaires qui sont désormais devenus indispensables ». Lui aussi est finalement capable de trouver de l'argent magique.

« Ce seront de nouveaux investissements qui exigent de mobiliser des financements privés, mais aussi des financements publics, sans que les impôts ne soient augmentés. Pour cela, il faudra des réformes » explique-t-il. Traduction : les dépenses militaires seront ponctionnées sur le système social et les services publics. Si on ne touche pas aux impôts, il va bien falloir piocher de l'argent pour les avions de guerre et les missiles quelque part...

Macron a poursuivi : « La patrie a besoin de vous et de votre engagement ». Des incantations qui résonnent avec ses précédentes déclarations sur le « réarmement démographique » et le « sens du sacrifice » dont doit faire preuve la jeunesse. Juste après son petit discours, il a invité à l'Élysée le dirigeant Hongrois d'extrême droite Viktor Orbán, soutien de Donald Trump et Vladimir Poutine, qui fait enfermer des antifascistes et protège les néo-nazis dans son pays.

Quelques heures plus tôt Sophie Primas, la porte-parole du gouvernement, proposait de « mobiliser l'épargne des Français pour pouvoir investir dans la défense ». Et Éric Lombard, ministre de l'Économie, annonçait à l'Assemblée que le gouvernement allait réunir « l'ensemble des investisseurs pour le secteur de la défense » le 20 mars prochain.